



Réseau  
*Famille et  
Scolarisation  
en Afrique*



Réseau  
Ouest et Centre  
Africain de  
Recherche en  
Education

Colloque international  
Éducation, Violences, Conflits et Perspectives de Paix en Afrique  
Yaoundé, 6 au 10 mars 2006

**L'ECOLE COMME CATALYSEUR DES VIOLENCES, GUERRES ET PAIX  
LA FREQUENTATION SCOLAIRE DES REFUGIES TOGOLAIS AU BENIN**

Elise C. AHOVEY épouse HOUEGOUNOU



REPUBLIQUE DU BENIN

"EDUCATION, VIOLENCES ET CONFLITS EN AFRIQUE"  
COLLOQUE INTERNATIONAL, YAOUNDE, MARS 2006  
Co-organisé par les réseaux FASAF et ROCARE

---

**L'ECOLE COMME CATALYSEUR DES  
VIOLENCES, GUERRES ET PAIX**

LA FREQUENTATION SCOLAIRE DES REFUGIES TOGOLAIS AU  
BENIN

---

*Elise C. AHOVEY épouse HOUEGOUNOU*  
01 BP 323 Cotonou INSAE  
01 BP 6889 Cotonou République du Bénin  
Tél : +229 95 40 17 12 ou 21 30 82 45  
E-mail : [eliseahovey@yahoo.fr](mailto:eliseahovey@yahoo.fr) ou [eliseahovey@hotmail.com](mailto:eliseahovey@hotmail.com)

Janvier 2006

## Introduction

Les violences occasionnées par les résultats de l'élection présidentielle d'avril 2005 au Togo ont entraîné un déplacement massif de la population togolaise vers le Bénin. D'après le Haut Commissariat des Réfugiés (HCR)<sup>1</sup>, "des Togolais réfugiés au Bénin expliquent qu'ils ont peur de regagner leur pays après avoir vu les forces de sécurité tirer sur des civils sans défense, au cours des troubles qui ont suivi l'annonce de la victoire controversée de Faure Gnassingbé. A Lomé, des batailles rangées ont opposé la police à des manifestants retranchés derrière des barricades enflammées, tandis que dans d'autres villes, les forces de sécurité recherchaient les partisans de l'opposition et les battaient chez eux. Les bérets rouges se sont éparpillés dans les rues et ont commencé à tirer sur les garçons". Ceci est confirmé par les réfugiés togolais dont l'un sur le lit de l'hôpital à Comè disait : "les militaires ont tiré dans la foule et j'ai été touché au pied".

Cette situation a contribué à fragiliser et à compromettre le processus de scolarisation des enfants scolarisables. Un envoyé spécial du Haut Commissariat des Nations Unies (Xinhuanet, 2 mai 2005) qui était présent à Comè, une localité Béninoise située à 60 km à l'Est de Lomé, affirme que "nous avons reçu des gens qui ont subi des violences, dont une dizaine de blessés par balles et un grand nombre avec des contusions dues à des coups de matraques ou de bâtons". Selon le Ministère Béninois des Affaires Etrangères et de l'intégration Africaine, les statistiques disponibles font état de 20 000 réfugiés togolais au Bénin, dont 50% sont des enfants. Il faut rappeler que la Conférence mondiale de Jomtien en 1990 sur l'Education Pour Tous (EPT) avait recommandé de tenir compte, entre autres, des "exclus" du système éducatif à la suite des conflits et des guerres. Ces exclus, à savoir les réfugiés, les personnes déplacées devraient bénéficier des programmes spéciaux de scolarisation.

Par ailleurs, la réunion mondiale de Amman sur l'EPT à mi-décennie a insisté sur "l'éducation en situation d'urgence"<sup>2</sup> et le Forum Mondial sur l'Education tenu en 2000 à Dakar est allé dans le même sens en considérant qu'éduquer dans les situations d'urgence et de crise était un défi pour ce siècle<sup>3</sup>.

Au Togo et au Bénin, l'année scolaire couvre la période d'octobre à Juillet. Ainsi, l'année académique 2004-2005 a commencé en Octobre 2004 et devra se terminer en juillet 2005. Mais, en avril 2005, en pleine année scolaire, les enfants togolais réfugiés au Bénin sont en situation difficile par rapport à leur avenir. La question mérite une attention particulière pour la prise en charge urgente de ces derniers, d'autant plus que l'école prépare l'accès au pouvoir économique, politique et idéologique des intellectuels. Aussi, lorsqu'on sait que les "exclus" du système à la suite des échecs scolaires aboutissent à des personnes en difficulté ou vulnérables amènent certains auteurs à parler "d'une bombe à retardement" dans une situation de pauvreté.

---

<sup>1</sup> Pawana Abalo, Reuters du 01/05/2005 : "Des réfugiés togolais mettent en cause les militaires 01/05/05"

<sup>2</sup> Voir le *Rapport final et études de cas de l'Atelier sur « La destruction et la reconstruction de l'éducation dans les sociétés perturbées »*, Unesco, 15-16 mai 1997, Genève.

<sup>3</sup> Unesco (2001) *Forum mondial sur l'éducation, Dakar, Sénégal 26-28 avril 2000 : L'Education pour tous – Bilan à l'an 2000*.

Face à cette situation, le Gouvernement Béninois en collaboration avec le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) et le Haut Commissariat des Réfugiés a décidé de faire le recensement des réfugiés togolais au Bénin et a commis l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique du Bénin (INSAE) pour son exécution.

Ce recensement des réfugiés togolais permettra entre autres de connaître les caractéristiques sociodémographiques des populations déplacées et notamment la fréquentation scolaire des enfants en âge d'aller à l'école.

La présente étude sur la fréquentation scolaire des réfugiés togolais au Bénin prétend mesurer le niveau de l'accessibilité à l'école pour les enfants réfugiés afin que les décideurs s'engagent à la prise en charge urgente de ceux qui ne sont pas à l'école. A cet effet, les résultats s'intéressent aux enfants et jeunes de 6 à 24 ans qui ont rejoint les familles d'accueil, leur prise en charge et les perspectives d'avenir.

## **Méthodologie**

Pour mener à bien cette étude, nous allons faire usage des données issues du recensement des réfugiés togolais au Bénin réalisé au mois de novembre 2005. Notons que ce recensement n'est limité qu'aux réfugiés vivant dans les ménages et exclus ceux qui sont hébergés dans les campements par le Haut Commissariat des Réfugiés (HCR) qui a pris les dispositions pour leur scolarisation. Ces dispositions se reflètent à travers les informations publiées en juin 2005 par Integrated Regional Information Networks (IRIN) sur "la reprise des cours pour les enfants réfugiés togolais, mais dans un autre pays". Les fonds demandés par l'Unicef sont destinés pour 2000 enfants des camps.

Notons que la deuxième phase du recensement organisé par l'INSAE prendra en compte les réfugiés des campements HCR pour mieux expliquer la scolarisation organisée pour 1 600 enfants et adolescents dans les camps<sup>4</sup>.

Par ailleurs notons que, les événements de violences ont eu lieu en Avril 2005 et le recensement des données organisé par l'INSAE s'est déroulé 7 mois après c'est-à-dire au début d'une autre année académique (année scolaire suivante). L'avantage est que ceux qui sont restés ont pris le temps de s'installer et la peine de penser à l'avenir de leurs enfants.

Par rapport au niveau d'instruction, il fait référence à la plus haute classe achevée avec succès au cours de l'année scolaire 2004-2005. Elle est regroupée en 4 catégories :

- Aucun niveau : n'a jamais fréquenté l'école ;
- Maternel : n'a pas atteint le cours primaire ;
- Primaire : 6 premières années d'étude ;
- Secondaire et plus : 7 années d'études après le primaire.

L'ambition de cette recherche est de s'intéresser à tous les enfants et jeunes âgés de 6 à 24 ans. Du point de vue analytique, une étude descriptive basée sur des tableaux bivariés et multivariés permettra d'évaluer la fréquentation scolaire des réfugiés Togolais au Bénin vivant dans les ménages.

---

<sup>4</sup> Habibou Bangré, mai 2005, afrik.com

## Principaux résultats

En collaboration avec Plan-Bénin, l'Unicef a identifié dans les camps de Comè et Lokossa 43 instituteurs, professeurs et animateurs, prêts à encadrer plus de 200 enfants. "La plupart des enfants étaient scolarisés au Togo". Nous avons pu récupérer auprès des réfugiés des manuels du programme togolais d'enseignement. On note quelques différences par rapport au programme Béninois, disait le responsable<sup>5</sup> chargé du programme Education à l'Unicef. Qu'en est-il des enfants qui vivent dans les familles d'accueil ?

"La plupart des réfugiés togolais au Bénin ont rejoint des familles d'accueil. Après avoir transité à Comé, où ils ont été enregistrés et accueillis par les autorités béninoises et les organisations humanitaires internationales, certains ont été installés dans un autre camp à Lokossa, localité à 30 km au nord de Comé" (Xinhuanet, mai 2005).

## La scolarisation des réfugiés Togolais au Bénin vivant hors des camps

***En novembre 41% des réfugiés togolais sont des enfants (6-24 ans) vivant hors des camps HCR.*** La population Togolaise réfugiée au Bénin et vivant hors des campements HCR en novembre 2005 fait un effectif de 2917 avec 23,3% d'enfants de 6-14 ans et 17,6% de jeunes de 15-24 ans, soit un total de 40,9% d'adolescents et enfants. Parmi cette population le sexe féminin représente 52,7%. (Tableau A1). La majorité des enfants et jeunes habitent les régions du sud du Togo. Près de 70% proviennent de la région Maritime et 21% de la région du Plateau (Tableau A2). Ce résultat est bien confirmé par IRIN dans ses propos d'Août 2005 : les réfugiés sont en majorité, des jeunes gens originaires du sud du pays, une région toute acquise à l'opposition.

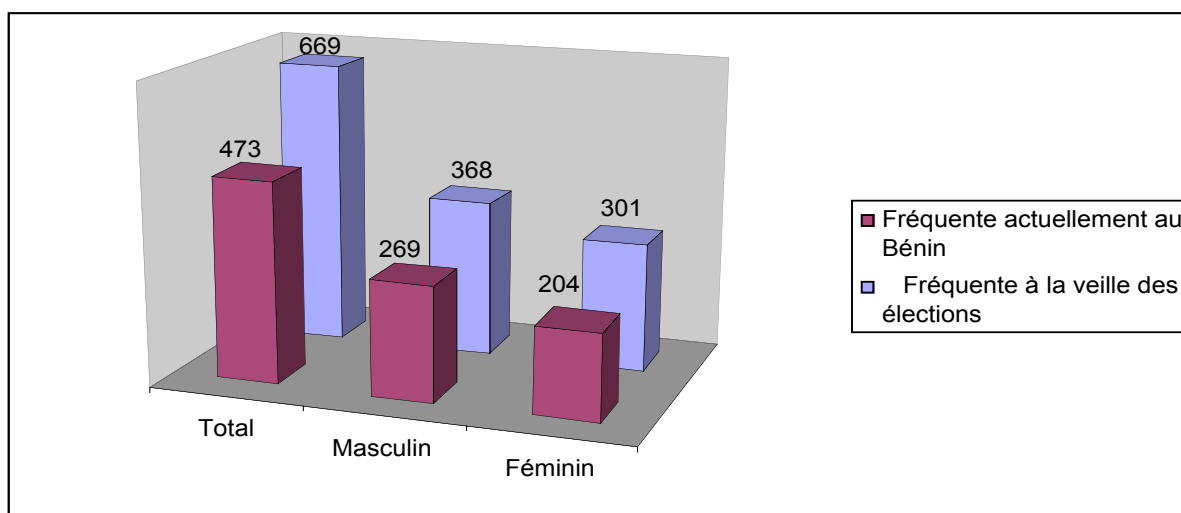
***La majorité des enfants réfugiés togolais fréquente l'école.....*** En ce qui concerne la fréquentation scolaire, parmi les enfants et les jeunes réfugiés 72,9% (soit 871 enfants) ont fréquenté une fois l'école. Au niveau des garçons, ils sont 79,6% contre 66,9% à aller à l'école. La majorité ont le niveau primaire (75,5%, soit 658 enfants).

Dans l'ensemble, à la veille des élections 669 enfants et jeunes fréquentaient l'école au Togo et au moment du recensement, il n'y a que 473 enfants qui sont inscrits à l'école soit 70,7% de ces enfants. On enregistre ainsi une déperdition de 29,3% de ces enfants et jeunes réfugiés togolais.

---

<sup>5</sup> Gervais Havyarimana, chargé du programme Education à l'UNICEF

Graphique 1 : Fréquentation scolaire au Bénin et fréquentation scolaire à la veille des élections au Togo



Source : INSAE, 2005

..... **mais se retrouve pour la plupart au niveau primaire<sup>6</sup>** ..... Parmi ceux qui sont inscrits au Bénin pour l'année scolaire 2006-2007, 1,7% sont dans les écoles maternelle, 78,4% sont au niveau primaire et 17,5% sont au niveau secondaire et plus. Ce résultat reflète la réalité présentée dans le journal l'IRIN : des élèves de tous âges, de la maternelle à la terminale, suivent les cours sur des nattes posées à même le sol dans des salles de classe de fortune érigées par l'Unicef. "L'éducation est le meilleur moyen de ramener une forme de normalité dans la vie de ses enfants" a estimé Philippe Duhamelle. "Retourner à l'école va leur permettre de retrouver une vie plus structurée, rythmée par l'école et le jeu, ce qui devrait les aider à mieux surmonter les traumatismes".

..... **avec des retards scolaires constatés chez ceux qui sont âgés de 15-24 ans.** Par ailleurs, l'examen du tableau 1 souligne que parmi les enfants inscrits, 20,3% sont âgés de 15-24 ans et que 36,8% sont encore au niveau primaire. Ce qui montre le retard scolaire de ces derniers par rapport à leur âge, malgré les efforts fournis par l'Unicef pour rattraper l'année scolaire en cours.

L'observation du niveau d'instruction selon le sexe montre que le sexe masculin domine à tout les niveaux : 128 garçons pour 100 filles au primaire et 165 garçons pour 100 filles au niveau secondaire et plus.

<sup>6</sup> Niveau d'instruction ici fait référence à la plus haute classe achevée avec succès au cours de l'année scolaire 2004-2005.

Tableau 1 : Répartition des enfants inscrits selon le niveau d'instruction

Caractéristiques des enfants	Proportion					
	Effectif	(%)	Maternel	Primaire	Secondaire et plus	Non déclaré
Groupe d'âge	473	100	1,7	78,4	17,5	2,3
6-14 ans	378	79,9	2,1	88,9	6,1	2,9
15-24 ans	95	20,1	0,0	36,8	63,2	0,0
Sexe de l'enfant						
Masculin	269	56,9	5	208	52	4
Féminin	204	43,1	3	163	31	7
Rapport de masculinité (%)	132		167	128	165	57

Source : INSAE, 2005

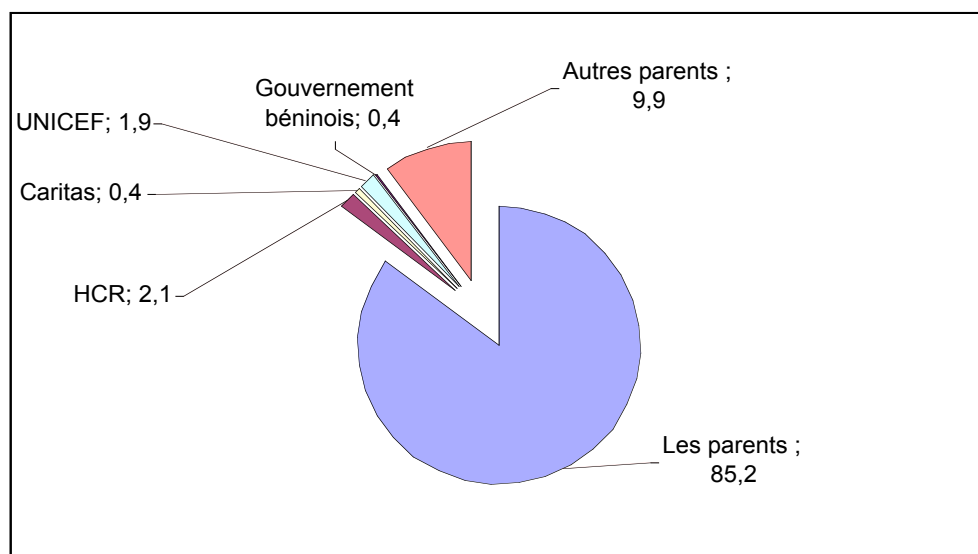
**Ces enfants sont arrivés au Bénin en bonne santé.** Par rapport à l'état de santé de ces enfants à l'arrivée au Bénin, la majorité est en bonne santé mais 9% étaient malade à l'arrivée. Toutefois, la plupart de ces enfants est arrivés avec la famille ou un membre de leur parent mais un peu moins d'un enfant sur 10 est en situation critique (7,6%) soit 36 enfants : ils sont arrivés au Bénin seul sans être accompagné (Tableau A3). ReliefWeb, du 9 mai 2005 affirme cela en titrant "plus de 12 000 réfugiés togolais au Bénin, parmi eux, 128 mineurs non accompagnés pris en charge par l'UNICEF.

### La prise en charge des réfugiés togolais à l'école et les perspectives d'avenir

Les togolais réfugiés sont des personnes vulnérables qui ont des problèmes d'insertion dans le pays d'accueil. Pour cette raison, ils ont besoin d'assistance. De façon systématique, le HCR apporte son assistance aux réfugiés qui vivent dans les campements. Dans ce processus, il a enregistré 108 enfants non-accompagnés et plusieurs centaines de femmes enceintes et allaitantes. Le HCR a également précisé que le camp de Comé hébergeait 800 réfugiés, dont de nombreuses femmes et enfants qui ont été vaccinés contre la polio et la rougeole. Un demi-millier d'autres réfugiés devrait être installés dans un nouveau camp situé à Lokossa (Agamè). D'après la déclaration de Philippe Duamelle, "cela fait partie de notre mandat lorsqu'il y a des réfugiés externes ou internes et qu'une action humanitaire est mise en place. Nous faisons toujours notre possible pour scolariser l'enfant le plus rapidement possible pour leur permettre de retrouver une activité structurée, rythmée et donc une normalité. C'est un facteur d'équilibre psychologique". Ce faisant, les enfants qui vivent dans les ménages sont laissés pour compte. Qui prend alors leur scolarisation en charge ?

**Ces enfants scolarisés sont pour la plupart à la charge de leurs parents.** Au Bénin les réfugiés Togolais qui fréquentent l'école sont partiellement pris en charge par l'Unicef, le Caritas, le HCR, le gouvernement béninois et les parents. D'après les données collectées en novembre 2005, les enfants qui fréquentent l'école hors des camps sont pris en charge par leurs parents : les parents géniteurs prennent 85,2% des enfants à charge et l'Unicef le fait pour 1,9% tandis que le HCR porte une contribution pour 2,1% des enfants hors des camps.

Graphique 2 : La prise en charge de la scolarisation des enfants et jeunes réfugiés Togolais (%)



Source : INSAE, 2005

En écoutant les réfugiés Togolais, il ressort un climat de peur pour le retour de plusieurs : "dans la journée la situation est calme, c'est dans la nuit que les violences s'effectuent", un autre ajoute "des gens en uniformes se rendent dans les régions où vivent des sympathisants ou des militants de l'opposition et personne ne sait ce qu'il advient à ces derniers".

Etant conscient d'une telle situation, un peu moins de la moitié des enfants et jeunes de 6-24 ans ne pensent pas retourner au Togo : 45,5% ne veulent plus retourner et 2,5% ont une position mitigée (Tableau A3). Quelles sont les perspectives d'avenir pour ces derniers ?

Il serait souhaitable que les organismes internationaux prennent en charge au moins la scolarité des enfants et jeunes vivant hors des campements. Ces organismes intervenant dans le domaine pourraient suivre les enfants pour le passage des examens. Conscient de leur situation, un réfugiée de 20 ans, en classe de 1<sup>ère</sup> s'est confié à l'IRIN en ces termes : "nous sommes très contents de continuer les cours et de terminer l'année". Vu qu'il n'y a pas le probatoire au Bénin, quelque soit la situation, c'est ici que moi je passerai mon baccalauréat". Les organismes concernés doivent également veiller à leur retour et leur réintégration au Togo du point de vue scolaire.

## Conclusion

La plupart des enfants réfugiés togolais étaient scolarisés au Togo. Plan-Bénin avec l'appui de l'Unicef a organisé la scolarisation de 200 enfants avec 43 instituteurs, professeurs et animateurs dans les camps.

Les enfants (6-24 ans) togolais réfugiés au Bénin et vivant hors des campements HCR représentent 41%. Ils proviennent en majorité de la région Maritime et du Plateau, des régions toutes acquises à l'opposition.

La majorité des enfants réfugiés sont de niveau primaire : 75,5%, soit 658 enfants. A la veille des élections 669 enfants fréquentaient l'école au Togo et au moment du recensement, il n'y a que 473 enfants qui sont inscrits à l'école soit 70,7% de ces enfants. On constate ainsi une déperdition de 29,3% de ces enfants et jeunes réfugiés togolais. Par ailleurs, 36,8% des enfants de 15-24 ans sont encore au niveau primaire. Ce qui montre le retard scolaire de ces derniers par rapport à leur âge, malgré les efforts fournis par l'Unicef pour rattraper l'année scolaire en cours.

Dans une situation de violences ayant engendré des déplacements d'enfants, il est recommandé de scolariser l'enfant le plus rapidement possible pour leur permettre de retrouver une activité structurée, rythmée et donc une normalité. C'est un facteur d'équilibre psychologique". Afin de satisfaire cette recommandation il serait souhaitable que les organismes internationaux prennent en charge au moins la scolarité des enfants et jeunes vivant hors des campements et suivre ces derniers pour le passage des examens. Ils doivent également veiller à leur retour et leur réintégration au Togo du point de vue scolaire.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Agence Mauritanienne d'info (AMI), 2005 ; "L'Unicef veut scolariser les enfants réfugiés togolais au Bénin", 09/05/2005.
2. Habibou Bangré/Journal, 2005 ; "Bénin : les réfugiés togolais à l'école", Dossier spécial sur "L'Unicef organise la scolarisation de 1600 enfants et adolescents dans les camps", le mardi 31 mai 2005, afrik.com
3. HCR (Xinhuanet), 2005 ; "Communiqué : Au moins 10 000 réfugiés togolais ont fui vers le Bénin" ; n°2005-05-03 13 : 44 52 ; envoyé spécial.
4. HCR (Xinhuanet), 2005 ; "Communiqué : Le HCR ne veut pas s'impliquer dans la réinsertion d'un groupe de 30 réfugiés togolais en dehors d'un accord" ; n°2005-08-14 11:38 ; envoyé spécial.
5. HCR/OCHA, 2005 ; "Communiqué : Les fonds demeurent très insuffisants pour faire face aux réfugiés Togolais qui continuent d'affluer au Bénin", Communiqué de presse AFR/1192 IHA/1054 du 14-06-2005
6. Integrated Regional Information Networks (IRIN), 2005 ; "Togo : Reprise des cours pour les enfants réfugiés, mais dans un autre pays ", Dakar le 01 Juin 2005.
7. Integrated Regional Information Networks (IRIN), 2005 ; "Bénin : les réfugiés togolais continuent d'affluer, mais les fonds ne suivent pas", Dakar le 03 Août 2005.
8. Kodjovi Kouwonou, 2001 ; "Le Togo : Politiques éducatives et système éducatif actuel", chapitre 11 "La demande d'éducation en Afrique, Etat des connaissances et perspectives de recherche", sous la direction de Marc PILON et Yacouba YARO, 199-211 pages.
9. PANAPRESS, 2005 ; "Le Bénin appelle à l'aide pour secourir les réfugiés togolais", Cotonou le 13-05-2005.
10. Quelques sites : Togosite.com ; IZF.net,
11. ReliefWeb/UN Children's Fund, 2005 ; "Plus de 12 000 réfugiés togolais au Bénin : parmi eux 128 mineurs non accompagnés pris en charge par l'UNICEF", Unicef, 9 mai 2005.
12. Union pour l'Etude de la Population Africaine (UEPA), 2001 ; "La demande d'éducation en Afrique, Etat des connaissances et perspectives de recherche", sous la direction de Marc PILON et Yacouba YARO, 221 pages.

## ANNEXE

Tableau A1 : Répartition de la population réfugiée au Bénin et vivant hors des campements HCR.

Age des réfugiés	Total	Mas	Féminin
Effectif	2917	1349	1568
Proportion (%)	100	100	100
Moins de 6 ans	20,8	22,6	19,3
6-14 ans	23,3	25,9	21,2
15-24 ans	17,6	16,0	18,9
25 ans et plus	38,3	35,5	40,6

Source : INSAE, 2005

Tableau A2 : Répartition des jeunes et des enfants selon la région de résidence au Togo.

Réfugiés de 6-24 ans	Total	Masculin	Féminin
Total	1194	565	629
Proportion (%)	100	100	100
Maritime	69,5	68,8	70,1
Plateau	20,6	21,1	20,2
Centre	3,6	3,5	3,7
Kara	1,4	1,4	1,4
Savanné	0,1	0,0	0,2
Hors Togo	0,7	0,7	0,6
Autre régions non déclarée	4,1	4,4	3,8

Source : INSAE, 2005

Tableau A3 : Situation des enfants et jeunes (6-24 ans) réfugiés togolais au Bénin et inscrits à l'école

Situation scolaire des enfants (6-24 ans)	Total	Maternel	Primaire	Secondaire et plus	Non déclaré
<b>Etat de santé à l'arrivée</b>					
Total	473	8	371	83	11
Bien	423	8	331	73	11
Malade	42	0	36	6	0
Non déclaré	8	0	4	4	0
<b>Situation à l'arrivée</b>					
Total	473	8	371	83	11
Seul	36	0	18	18	0
Toute la famille	234	4	189	37	4
Une partie de la famille	202	4	164	28	6
Autre	1	0	0	0	1
<b>Intention du retour au Togo</b>					
Total	473	8	371	83	11
A l'intention de retour	246	3	193	44	6
N'a pas l'intention de retour	215	5	169	36	5
Non déclaré	12	0	9	3	0

Source : INSAE, 2005